

Secrets de gang

Charles Fournier

L'équipe de la clinique de santé sexuelle du CSSS de Lac-Saint-Jean-Est a voulu s'introduire au centre de ce que vivent les jeunes en matière de sexualité. Imaginez donc un médecin discutant à bâtons rompus avec cinq ou six adolescents de l'importance de leur première relation sexuelle, de l'homosexualité, de l'orgasme et de l'amour... J'ai vécu cette situation avec quelques centaines de jeunes depuis quatre ans, dans le contexte bien particulier de « Secrets de gang »

LA SEXUALITÉ EST UN DOMAINE qui nous touche tous, mais qui continue d'être tabou à l'intérieur de la relation médecin-patient. Éviter d'évoquer les préoccupations sexuelles par crainte de soulever des problèmes inopportuns ou privés peut pourtant aller à l'encontre des besoins de la clientèle. Dans une clinique de consultation externe de médecine générale, un essai contrôlé au cours duquel on a demandé aux patients s'ils avaient des préoccupations sexuelles a révélé que 26 % en ont profité pour en décrire une qui a entraîné la modification du traitement chez 16 % d'entre eux¹. En général, la population considère encore les médecins comme les professionnels de la santé les plus compétents pour les assister dans la gestion de problèmes liés à leur sexualité².

Notre société hypersexualisée soumet actuellement les jeunes à une pression constante qui transforme la sexualité en un produit de consommation. Cette perte de sens a des conséquences considérables. En effet, d'année en année, depuis 1993, le pourcentage de grossesses chez les adolescentes québécoises augmente. Ces grossesses représentent un lourd fardeau social et entraînent des problèmes de santé et d'ordre socioéconomique, aussi bien pour les femmes que pour

Le Dr Charles Fournier, omnipraticien, exerce en cabinet privé, en centre hospitalier et en CLSC à Alma depuis 1991, principalement en planification familiale. Il a piloté l'installation d'une clinique de santé sexuelle au CLSC dans la dernière année. Depuis cinq ans, il participe à la conception, à la réalisation et à l'application du projet « Secrets de gang ».



Dr Charles Fournier, omnipraticien, et M^{me} Hélène Hudon, travailleuse sociale du CSSS de Lac-Saint-Jean-Est

les hommes et les enfants³. Parallèlement, nous ne pouvons rester indifférents devant l'importante recrudescence des infections transmissibles sexuellement et l'augmentation des troubles alimentaires, de la détresse psychologique et de l'exploitation sexuelle associée⁴.

Malheureusement, l'information sur la sexualité vient souvent de sources anonymes et biaisées (mythes populaires, Internet, magazines, publicités, télévision). L'ensemble des connaissances offertes jusqu'à présent appellent un constat d'échec puisqu'elles demeurent trop souvent limitées, fondées sur l'aspect cognitif et la diffusion d'information, sans tenir compte des réalités sociales, culturelles et historiques qui influent sur le comportement.

La population considère encore les médecins comme les professionnels de la santé les plus compétents pour les assister dans la gestion de problèmes liés à leur sexualité.

Repère

Boîte à outils

Trousse de démarrage « Secrets de gang »

Pour ceux qui aimeraient organiser un tel événement dans leur milieu, la trousse de démarrage détaillée comprend :

- La vidéo « Secrets de gang » (CD-Rom, 25 minutes)
- La présentation complète du programme (cartable couleur)
- La stratégie d'implantation dans les écoles secondaires
- Un document couleur de 17 superbes planches anatomiques
- Des outils « Secrets de gang » (Ex. : journal de bord, évaluation des participants, fiche d'inscription, affiches, etc.) sur CD-Rom.

Pour vous informer ou pour obtenir le programme « Secrets de gang », communiquez avec Christine Tremblay, inf., M.A., au CSSS de Lac-Saint-Jean-Est et au CLSC d'Alma, 100, rue Saint-Joseph Sud, Alma (Québec) G8B 7A6. Téléphone : 418 668-4563, poste 219 ; télécopieur : 418 668-2251 ; christine.tremblay.cln@ssss.gouv.qc.ca

En tenant compte de cette problématique, faut-il continuer de la même façon ou, comme le préconisent Gaudreau⁵ et Otis⁶, agir différemment en créant et en innovant par l'adoption de nouveaux modèles d'intervention ou d'éducation. Pour plusieurs chercheurs, la solution réside dans le fait d'user de créativité dans les situations de formation auprès des élèves, en partant surtout de leurs propres expériences et en favorisant les approches où les jeunes deviennent plus actifs dans leur apprentissage à partir de leur réalité spécifique.

Les adolescents forment, en effet, un sous-groupe social distinct possédant un système de croyances spécifiques comportant leurs propres prescriptions, inhibitions, tolérances et préjugés. C'est cette réalité appropriée qui constitue pour la personne ou le groupe la réalité même. L'approche clinique auprès d'adolescents nécessite donc une perspective développementale qui tient compte de leur mode de pensée concret : seul le présent est important et réel. Vivant dans le moment présent, le jeune ne peut se sentir concerné par un enseignement qui ne correspond pas à son intérêt « immédiat ». De plus, l'interaction avec les pairs prend une place prépondérante à l'adolescence. En phase de construction d'identité, les jeunes observent et calquent les rôles, les essaient, les expérimentent et dépendent donc énormément des amis pour leur information sexuelle.

La naissance d'un projet

C'est dans cette optique que commence en 2001 une réflexion axée sur la prévention en santé sexuelle

à l'intérieur de l'équipe où je pratique depuis quinze ans. La puissante valeur accordée aux pairs représentait, en effet, une clé pour mieux atteindre les adolescents ; une clé permettant de les rassembler selon un niveau de développement sexuel relativement homogène. C'est de ces prémisses qu'est né le concept de « Secrets de gang ».

La recette demeure assez simple. Réunissons un professionnel de la santé et un intervenant psychosocial d'expérience, un homme et une femme, et invitons les jeunes à une consultation volontaire dans leur milieu scolaire selon un format particulier, soit un petit groupe de pairs composé de deux à six personnes, entretenant des liens d'amitié, formé indépendamment du système et partageant des problématiques similaires ainsi qu'une même vision du monde. Une *gang* qui décide de s'inscrire à une consultation privée afin de trouver réponse à ses besoins d'information spécifiques sur la santé sexuelle et reproductive.

C'est ainsi que depuis quatre ans, j'ai pu rencontrer plus de 300 étudiants de 11 à 17 ans. Le programme est maintenant offert dans la plupart des écoles desservies par le CSSS de Lac-Saint-Jean-Est. Sept autres régions du Québec ont appliqué le concept. De plus, nous habilitons maintenant les étudiants en soins infirmiers du Collège d'Alma à discuter de sexualité grâce à « Secrets de gang ». Toutes ces activités se déroulent dans une ambiance décontractée. Le fait d'être entre amis permet d'aborder des sujets intimes et inédits, mais surtout extrêmement bien ciblés et adaptés aux besoins puisque les participants eux-mêmes choisissent les thèmes.

L'expérience montre que la présence de professionnels des deux sexes favorise l'identification selon le genre. Devant une pression sociale encourageant la précocité en matière d'activité sexuelle et souvent limitée en matière de modèles des deux sexes, le jeune a ainsi l'occasion de s'associer à un modèle de valeurs et de découvrir les différences et la complémentarité du sexe opposé. À ce jour, l'évaluation réalisée auprès des participants indique un taux de satisfaction de 98 %, ainsi qu'une volonté aussi élevée à changer de comportement. Toutefois, l'aspect le plus motivant du programme réside dans le fait que les questions de départ généralement axées sur la « mécanique » de la sexualité se transforment en un contenu axé sur les valeurs humaines essentielles.

Évidemment, un tel projet comporte quelques exigences. Se contraindre aux horaires scolaires ne s'avère

pas toujours facile dans la vie d'un médecin toujours en retard... De même, considérant le vécu au présent du jeune, le recrutement doit se faire idéalement le jour même. La présence d'alliés est donc essentielle (travailleur social, infirmière et professeurs). Enfin, les troubles de comportement de certains jeunes peuvent occasionnellement miner l'ambiance. Il faut dire que le mot « sexe » peut attirer quelques personnes avides de sensations fortes plus que de connaissances, mais un intervenant habile saura quand même tirer parti de cette situation pour inculquer à ces dernières des notions utiles. Voilà donc une initiative unique et originale qui place le médecin dans un rôle préventif de plus en plus difficile à remplir dans nos cabinets. À tout prendre, « Secrets de gang » demeure une expérience enrichissante et novatrice dans un domaine clinique souvent négligé. 🍷

Date de réception : 22 décembre 2006

Date d'acceptation : 16 février 2007

Bibliographie

1. Ende J, Rockwell S, Glasgow M. The sexual history in general medical practice. *Arch Intern Med* 1984 ; 144 (3) : 558-61.
2. Holzapfel S. *Les troubles de la sexualité chez l'homme : Pourquoi les médecins devraient-ils identifier les préoccupations sexuelles de leurs patients ?* 2006. Site Internet : www.masexualite.ca/professionnels/troubles-homme-2.aspx (Page consultée le 6 février 2007)
3. Olatunbosun OA. La grossesse chez les adolescentes. *Journal SOGC* 2001 ; avril : 4-14.
4. Wagner MS, Roy G. *Hypersexualisation des adolescentes*. Département d'obstétrique-gynécologie de l'Université Laval : Québec ; 2006.
5. Gaudreau L. *Le sida et l'éducation / Le sida : aspects psychosociaux, culturels et éthiques*. Montréal : Éd. Méridien ; 1997 ; p. 299-331.
6. Otis J, Lévy JJ, Drouin MJ. *Putting Theory into Action: Prevention Programs in Canada. Social Work and HIV: The Canadian Experience*. Pon Mills (Ontario) : University Press Canada ; 1998 ; p. 24-59.

Les questions de départ généralement axées sur la « mécanique » de la sexualité se transforment en un contenu axé sur les valeurs humaines essentielles.

Repère